

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Naturistes

Version femme

Sketch

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48662 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

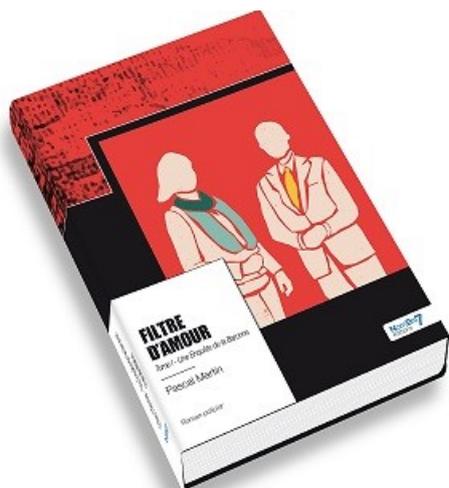
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 2 minutes

Personnages : 11 femmes

Synopsis

Les onze ex du même homme se retrouvent pour évoquer la mémoire de celui qu'elles ont aimé.

Décor : Cimetière

Costumes : Deuil

Amélie : Il va laisser un grand vide.

Béatrice : On va tellement le regretter.

Christèle : Faut se dire qu'il a bien profité de la vie.

Douna : Il part trop tôt.

Elvire : Il y avait encore tellement de choses qu'il voulait faire.

Fiona : Mieux vaut partir comme ça d'un coup.

Gladys : Dire qu'on devait déjeuner ensemble demain.

Heidi : C'était un tel bon vivant !

Isis : Toujours prêt à prendre du bon temps.

Judith : Tiens voilà sa veuve.

Kate entre, les autres femmes l'embrassent avec compassion.

Kate : Merci, merci, c'est gentil d'être venues. Je suis sûre qu'il est content de vous voir toutes réunies autour de lui aujourd'hui.

Amélie : C'était devenu quelqu'un de tellement bien !

Béatrice : C'est vrai qu'il avait beaucoup changé.

Christèle : On peut dire qu'il avait fait des efforts.

Douna : Il était pratiquement devenu l'homme parfait.

Elvire : Ça n'a pas été sans mal quand même.

Fiona : C'est sûr qu'au début il a résisté.

Gladys : Mais au final, ça a payé.

Heidi : Il a fallu faire preuve de patience.

Isis : Et de fermeté surtout.

Judith : Oui, beaucoup de fermeté, c'est important la fermeté avec les hommes.

Kate : Merci, merci, c'est si gentil de votre part d'avoir fait tout ça pour lui.

Amélie : Moi je l'ai fait renoncé au foot à la télé. Il m'a fallu deux ans de combat quotidien, mais j'ai réussi. C'est comme ça que j'ai compris que le foot, c'est avant tout une question de mental.

Béatrice : Vous savez qu'après vous, avec moi il a appris à ne manger que des légumes vapeur et du poisson. Fini les entrecôtes, les frites et les profiteroles. Il était même devenu allergique à la bière.

Christèle : Ça s'est vu tout de suite quand il vous a quitté pour moi. Quel corps ! Comme en plus je l'emmenais 3 fois par semaine au club de gym. Il était devenu beau comme un Dieu grec, surtout que je lui payais une épilation complète toutes les semaines.

Douna : Et après vous, c'est moi qui l'ai initié à la danse contemporaine. On allait à tous les spectacles et je l'ai inscrit à une école de danse. Il dansait tellement bien ! Vous savez qu'il a pleuré quand Bédart est mort !

Elvire : Heureusement que j'avais fait le tri parmi ses amis, sinon ils se seraient moqués de lui, le pauvre amour. Il était si sensible. Je peux bien vous le dire maintenant. Il regardait des comédies sentimentales, des films avec Meg Ryan et Hugh Grant.

Fiona : Je comprends mieux pourquoi il s'endormait dans le canapé sur mon épaule quand il y avait un film de Jean-Claude Van Damme à la télé. Par contre il aimait beaucoup les films de gladiateurs, du coup, pour lui faire plaisir, je me suis acheté la même petite jupe que Charlton Heston dans Ben-Hur.

Gladys : Pourtant la course de char c'était pas son truc. Il avait horreur de la vitesse. Je dis pas qu'au début il n'a pas essayé de m'impressionner avec sa conduite sportive. Mais je lui ai vite fait changé sa BM pour une Twingo électrique beaucoup plus écolo. Et après tout pour aller au bureau et au supermarché, ça lui suffisait bien.

Heidi : C'est vrai que pour les courses, il était impeccable. Moi je lui envoyais un courriel avec les courses à faire et le soir après le boulot il passait au supermarché. Ça on peut dire que je n'ai jamais manqué de rien. Et toujours une petite attention délicate, des fleurs, un petit bijou fantaisie, un magazine féminin. Vous savez quoi ? Il s'achetait *Elle Décoration* en cachette. Je le savais, mais je ne disais rien, c'était pas bien méchant.

Isis : Vous avez raison, moi aussi je lui laissais son espace de liberté. Tout ce qui était en rapport avec la maison, alors-là, c'était son rayon : le bricolage, le jardinage, le ménage. Il y passait des heures, on sentait qu'il aimait ça. Le samedi matin, je l'emmenais chez Casto à l'ouverture, je lui disais ce que je voulais et ça l'occupait tout le week-end. Il était ravi.

Judith : Moi, c'est au lit que je le préférais.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- Le nom de la troupe
- Le nom du metteur en scène
- L'adresse de la troupe
- La date envisagée de représentation
- Le lieu envisagé de représentation

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.